

Mot d'introduction du cardinal Robert Sarah

Saint John Henry Newman écrivait au milieu du XIX^e siècle : « Il y a un temps pour le silence et un temps pour la parole ; et le temps de la parole est venu... Je désire un laïc [...] érudit et bien instruit. Je désire que vous accroissiez votre savoir et que vous cultiviez votre raison ; que vous perceviez bien les rapports d'une vérité à l'autre... ». Ces paroles s'adressaient aux laïcs qui venaient se former à l'Oratoire de Birmingham, qu'il avait lui-même fondé, et elles s'adressent également aux laïcs du XXI^e siècle. Aujourd'hui aussi « le temps de parler est venu », et aujourd'hui encore l'Église a un besoin urgent de laïcs formés à la foi pour affronter par leur parole et leur témoignage l'erreur et les attaques ouvertes contre la Vérité, qui est le Christ, qui surgissent tant à l'extérieur qu'à l'intérieur d'elle.

La formation nécessaire dont parle le cardinal Newman implique également une formation à la liturgie, qui occupe une place centrale dans la théologie et la vie de l'Église, comprise non seulement comme une série de rites et de cérémonies, mais comme une expression fondamentale de la foi et un moyen par lequel les baptisés participent activement au mystère du Christ. En effet, la liturgie célébrée par l'Église sur terre n'est pas simplement un acte humain, mais une représentation symbolique de la liturgie célébrée au ciel, où les anges et les saints louent Dieu dans une louange perpétuelle. Nous, les hommes, nous nous joignons à cette liturgie céleste dans la célébration de l'adoration divine.

Le pseudo-Denys l'Aréopagite enseigne que la liturgie a un caractère profondément symbolique. Chaque rite, chaque geste, chaque mot a une signification qui transcende le visible et renvoie à des réalités spirituelles supérieures. Les sacrements et les rites liturgiques sont des véhicules qui, par le biais de symboles, permettent aux croyants d'accéder à la présence divine. C'est pourquoi se former à la liturgie, comme se former à la foi, c'est aussi approfondir la compréhension des réalités divines que nous ne pouvons pas percevoir avec nos sens, mais dont nous sommes héritiers par le baptême.

Mais comment les laïcs peuvent-ils approfondir leur connaissance de la liturgie s'il n'y a pas d'enseignants qui, fondés sur la solidité d'une étude scientifique sérieuse, puissent enseigner son histoire, son développement et sa signification ? Lorsque ces fonctions de recherche et d'enseignement ne sont pas assurées de manière adéquate par les institutions qui en ont la charge, il est du devoir des laïcs de promouvoir des initiatives qui stimulent cette connaissance qui, une fois de

plus, n'est rien d'autre que l'approfondissement de la foi des apôtres que nous avons reçue comme un don de Dieu.

Le Centre international d'études liturgiques – une institution composée principalement de laïcs – remplit cette fonction depuis plus de vingt-cinq ans. Lors des colloques annuels organisés par lui, des spécialistes des différents aspects de la liturgie se réunissent pour présenter leurs recherches et en discuter. En d'autres termes, il s'agit de promouvoir la connaissance de la foi catholique dans le domaine du culte. Cet aspect est particulièrement important aujourd'hui. Dans un monde qui se définit de plus en plus par le matérialisme, le sécularisme et la croyance en ce qui est tangible, l'importance du culte sacré devient cruciale. Nous vivons à une époque où ce qui ne peut être mesuré, vu ou perçu par les sens est facilement rejeté comme non pertinent ou inexistant. Au sein même de l'Église, la Sainte Messe, sommet de la liturgie, est parfois considérée comme un simple rassemblement fraternel, dont sont exclus tous les éléments qui ne peuvent être expliqués rationnellement ou qui n'ont pas d'utilité immédiate. Dans ce contexte, l'étude de la liturgie implique une affirmation profonde de la dimension transcendante de la réalité, une réalité qui va au-delà de ce que nos sens peuvent saisir et qui pointe vers l'éternel et le divin.

En ce sens, le culte sacré devient un acte de résistance spirituelle. « Le temps de la parole est venu », disait le cardinal Newman. Dans une société qui ne célèbre souvent que l'immédiat, le pragmatique et le sensoriel, l'acte d'adoration que nous accomplissons dans la célébration de la Sainte Messe est une déclaration contre-culturelle.

La publication du troisième volume des Actes du CIEL, qui rassemble les recherches menées par des spécialistes dans les différents domaines de la liturgie, est précisément une action concrète visant à approfondir la connaissance du culte divin et à former les prêtres et les laïcs à cet aspect fondamental de notre foi. De telles initiatives sont des contributions d'autant plus précieuses et nécessaires à une époque où « le temps de la parole est venu ».

Cardenal Robert Sarah